

## Enquête auprès des enseignants Septembre-octobre 2006

En septembre et octobre 2006, le Snetap-FSU a organisé une enquête auprès des enseignants de l'enseignement technique agricole public, pour mieux connaître leurs attentes et leurs préoccupations. Cette enquête fait suite aux rencontres interrégionales qui ont eu lieu durant l'année scolaire 2005-2006.

640 réponses nous sont parvenues, soit par courrier, soit par notre site internet.

Ce document présente une première analyse des réponses. Le travail de réflexion et d'échanges devra se poursuivre, dans le cadre de la préparation de notre prochain congrès.

### Sommaire

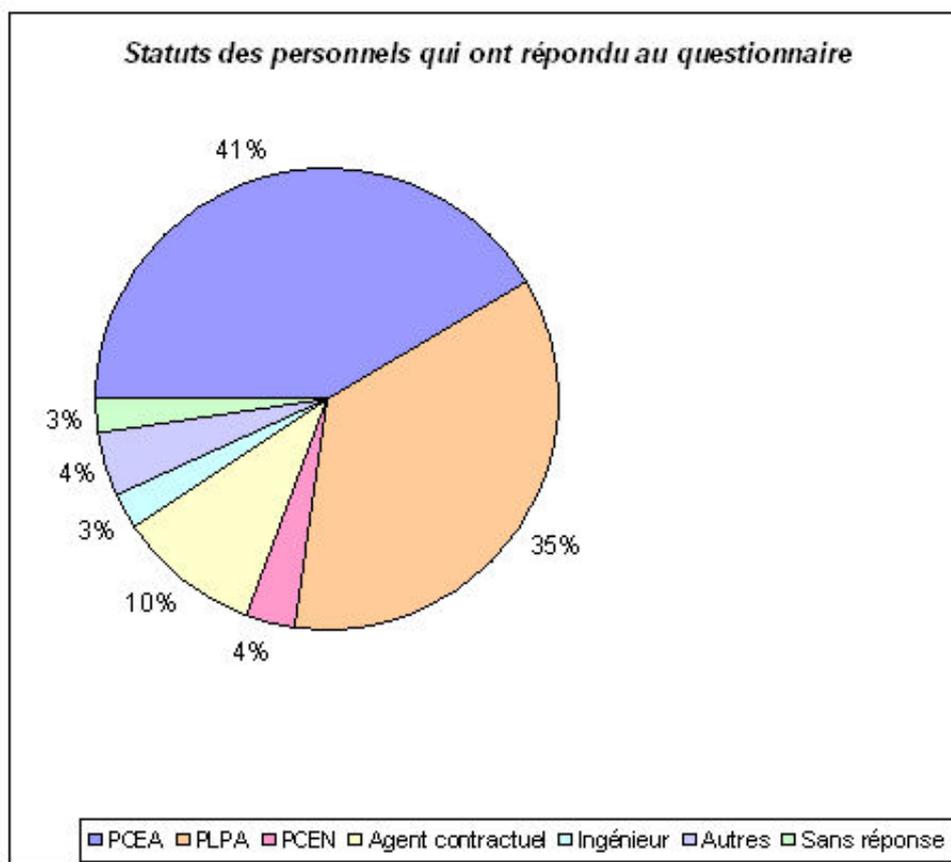
<b>Qui êtes-vous ?</b> .....	<b>2</b>
<b>1. Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?</b> .....	<b>3</b>
<b>2. Qu'est-ce qui vous déplaît le plus dans votre métier ?</b> .....	<b>4</b>
<b>3. Les spécificités suivantes de l'enseignement agricole vous paraissent-elles intéressantes ou contraignantes ?</b> .....	<b>5</b>
<b>4. Les publics changent. Quelles sont les modifications les plus significatives de l'évolution des élèves ?</b> .....	<b>6</b>
<b>5. Concernant le fonctionnement au sein de votre établissement, ces aspects vous semblent-ils satisfaisants ?</b> .....	<b>7</b>
<b>6. Quels sont les éléments qui caractérisent le mieux l'évolution de l'enseignement agricole aujourd'hui ? Citer deux éléments positifs et deux éléments négatifs</b> .....	<b>8</b>
<b>7. Qu'est-ce qui vous inquiète le plus pour votre avenir professionnel proche ?</b> .....	<b>9</b>
<b>8. La loi sur les retraites a modifié les conditions de fin de carrière. Qu'est-ce qui vous inquiète le plus aujourd'hui ?</b> .....	<b>10</b>
<b>9. Êtes-vous satisfait du déroulement de carrière qui vous est offert dans l'enseignement agricole ?</b> .....	<b>11</b>
<b>10. Pour donner davantage d'attractivité à nos carrières, qu'est-ce qui vous paraît le plus urgent ?</b> .....	<b>12</b>
<b>Analyse des résultats</b> .....	<b>13</b>

Si vous consultez la version « .doc » de ce document sur l'écran d'un ordinateur, vous pouvez cliquer sur les images pour les agrandir.

## Qui êtes-vous ?

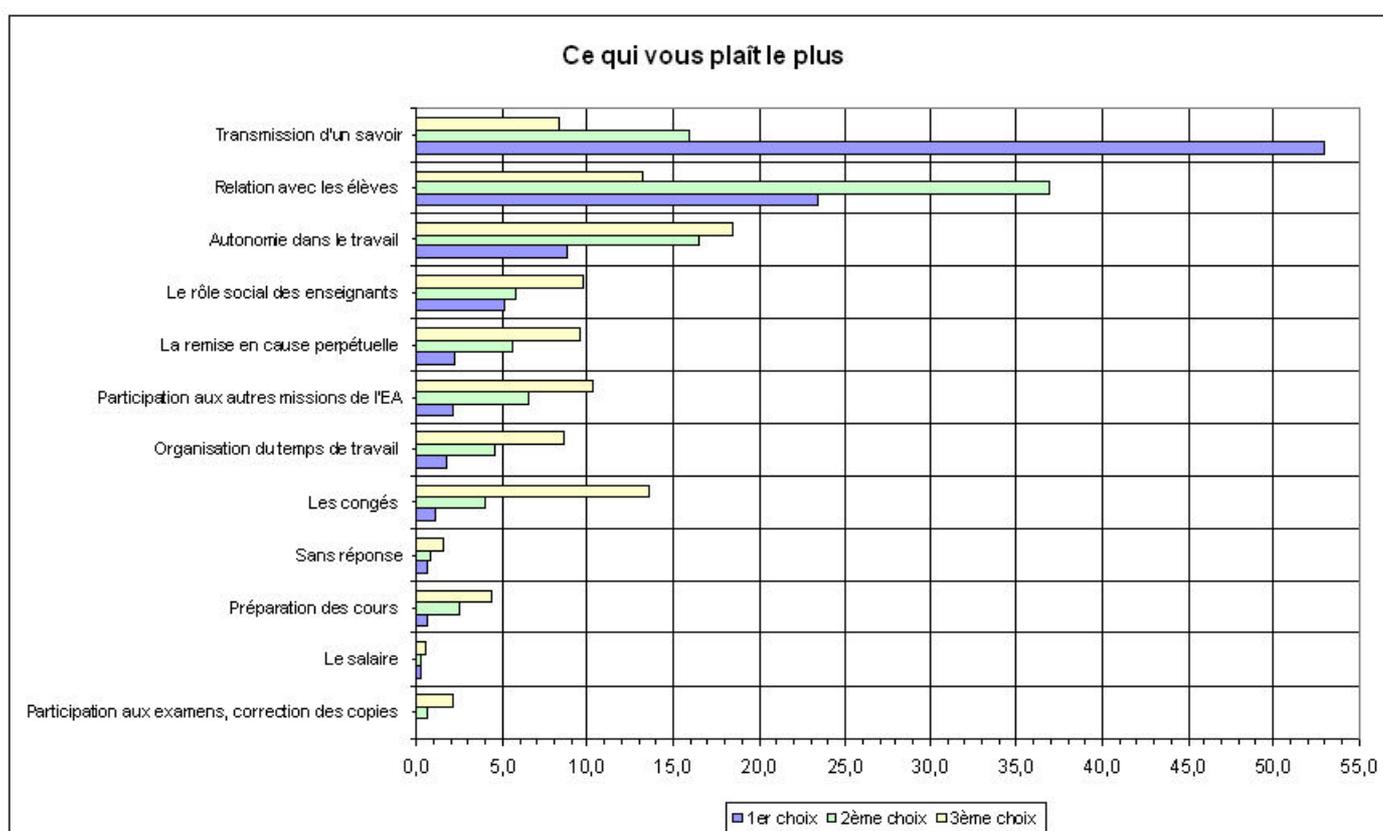
Le dépouillement du questionnaire porte sur 640 réponses, dont environ 75 % de PCEA et de PLPA et 10 % d'agents contractuels.

Statut	%
PCEA	41,7
PLPA	35,4
PCEN	3,5
Agent contractuel	10,0
Ingénieur	2,5
Autres	4,3
Sans réponse	2,6



## 1. Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

	1° choix en %	2° choix en %	3° choix en %
<b>Transmission d'un savoir</b>	<b>53,0</b>	15,9	8,3
Relation avec les élèves	23,4	<b>36,9</b>	13,1
Autonomie dans le travail	8,8	16,4	<b>18,4</b>
Le rôle social des enseignants	5,2	5,8	9,7
La remise en cause perpétuelle	2,2	5,6	9,5
Participation aux autres missions de l'EA	2,1	6,6	10,3
Organisation du temps de travail	1,7	4,5	8,6
Les congés	1,1	4,1	13,6
Préparation des cours	0,6	2,5	4,4
Sans réponse	0,6	0,8	1,6
Le salaire	0,3	0,3	0,6
Participation aux examens, correction des copies	0,0	0,6	2,1

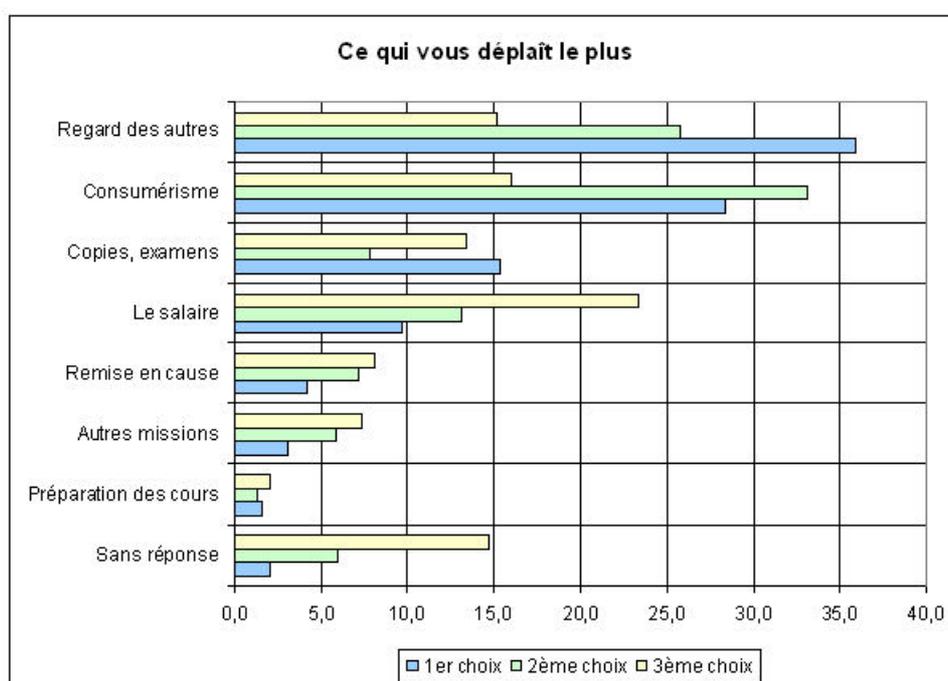


**La transmission des savoirs et la relation éducative aux élèves** restent motivantes pour une grande majorité des enseignants, loin devant l'autonomie dans le travail, les congés, le rôle social et la participation aux autres missions de l'enseignement agricole qui sont régulièrement citées en 3ème choix.

L'intérêt modeste manifesté pour la préparation des cours doit être interprété avec beaucoup de prudence. Elle peut être appréhendée comme un simple outil organisationnel concourant à la transmission des savoirs et à la relation éducative comme le confirment les réponses à la question suivante.

## 2. Qu'est-ce qui vous déplaît le plus dans votre métier ?

	1° choix en %	2° choix en %	3° choix en %
<b>Le regard porté sur l'enseignement (l'enseignant) par les autres catégories socioprofessionnelles</b>	<b>35,9</b>	25,8	15,2
L'attitude consummatrice des élèves et des parents vis-à-vis de l'école	28,4	<b>33,1</b>	15,9
Correction des copies, participation aux examens	15,3	7,8	13,4
Le salaire	9,7	13,1	<b>23,3</b>
La remise en cause perpétuelle	4,2	7,2	8,1
Participation aux autres missions de l'enseignement agricole	3,1	5,8	7,3
Préparation des cours	1,6	1,3	2,0
Sans réponse	2,0	5,9	14,7



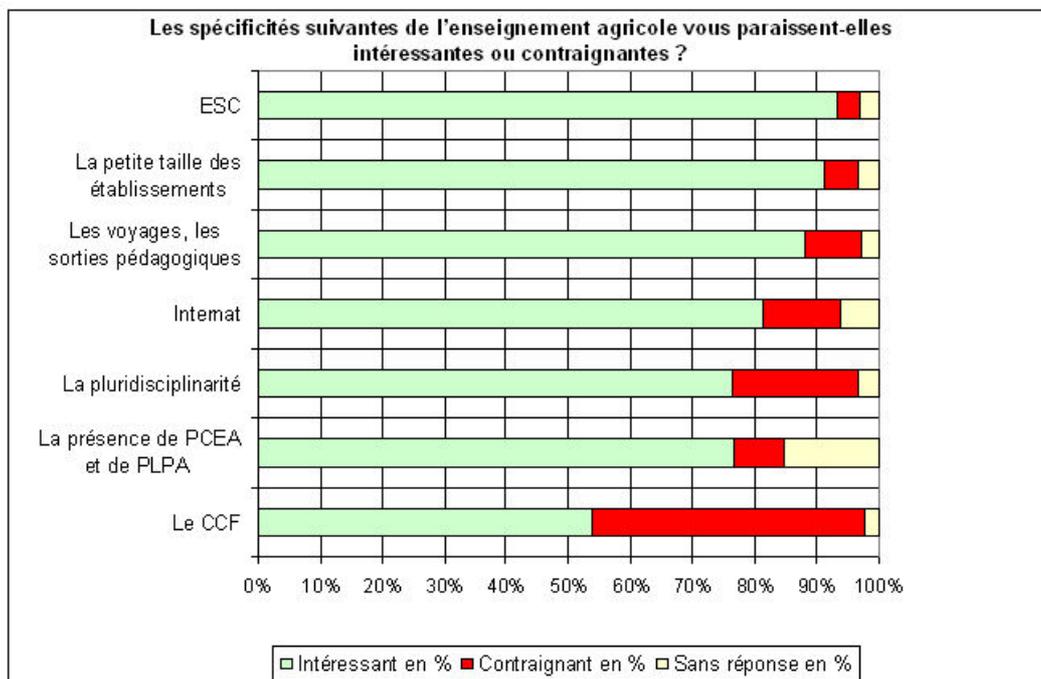
**L'image sociale dégradée de l'enseignant et la montée du consumérisme scolaire continuent de peser lourdement dans le regard des enseignants sur leur propre métier.**

Ces aspects négatifs ne sont pas compensés par un niveau de salaire qu'ils jugent peu attractif (souvent cité en 2ème et en 3ème choix) ni par des tâches qu'ils considèrent peu gratifiantes (participation aux examens et correction de copies).

Contrairement à l'image d'immobilisme et de conservatisme souvent véhiculée à leur propos, les enseignants citent très peu "la remise en cause perpétuelle" comme élément d'insatisfaction.

### 3. Les spécificités suivantes de l'enseignement agricole vous paraissent-elles intéressantes ou contraignantes ?

	Intéressant en %	Contraignant en %	Sans réponse en %
<b>Éducation socioculturelle</b>	<b>93,1</b>	3,6	3,3
La petite taille des établissements	91,1	5,5	3,4
Les voyages, les sorties pédagogiques	88,1	9,1	2,8
Internat	81,3	12,5	6,3
La pluridisciplinarité	77,3	20,6	3,6
La présence de PCEA et de PLPA	76,4	8,1	<b>15,5</b>
Le CCF	53,8	<b>44,1</b>	2,2



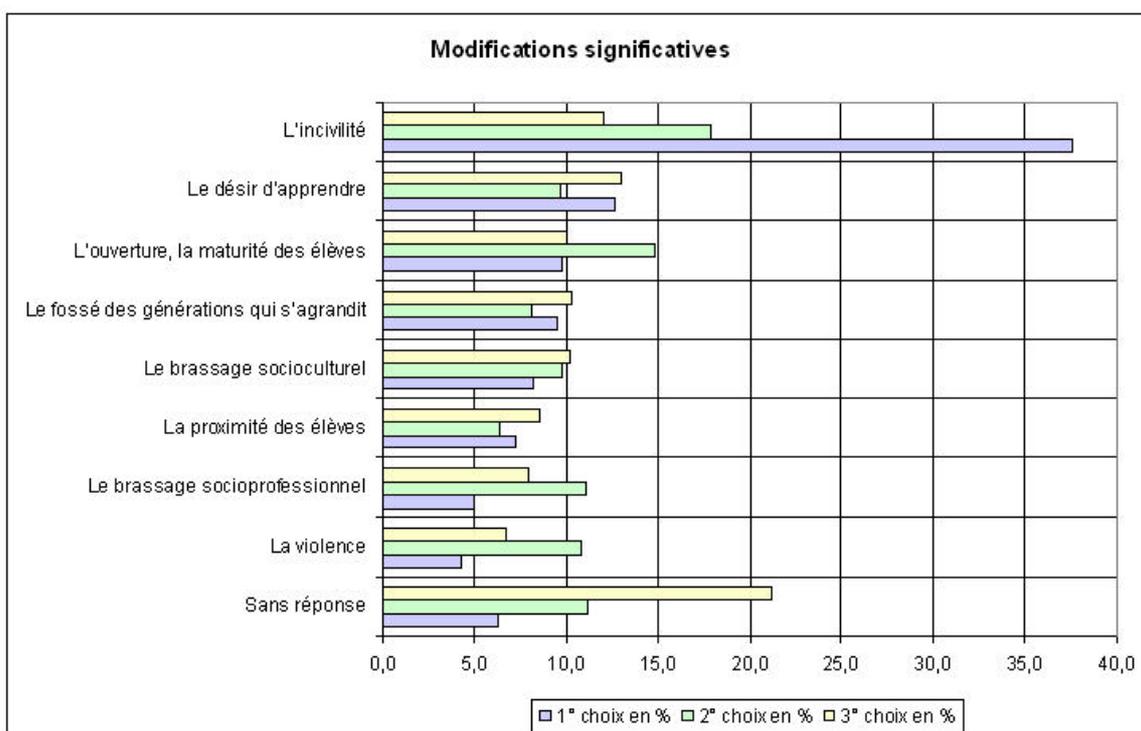
**Les enseignants demeurent manifestement très attachés à ce qui a fondé l'identité pédagogique de l'enseignement agricole** (éducation socioculturelle, pluridisciplinarité, petite taille des établissements et présence des internats...) et la cohabitation des certifiés et des professeurs de lycées professionnels n'est pas vécue comme une contrainte administrative ou pédagogique.

Quelques réserves s'expriment néanmoins sur la question de la pluridisciplinarité qui s'expliquent vraisemblablement par les difficultés à la faire vivre et la mettre en oeuvre concrètement sur le terrain.

Quant au contrôle en cours de formation, il continue de partager nos collègues sans qu'une majorité vraiment claire ne se dessine.

#### 4. Les publics changent. Quelles sont les modifications les plus significatives de l'évolution des élèves ?

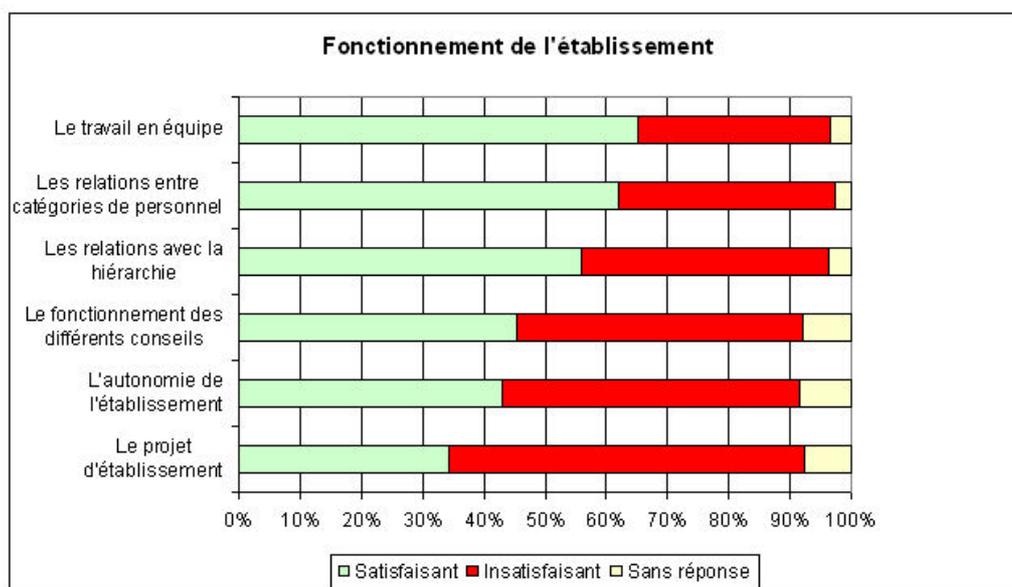
	1° choix en %	2° choix en %	3° choix en %
<b>L'incivilité</b>	<b>37,5</b>	17,9	12,0
Le désir d'apprendre	12,7	9,7	<b>13,0</b>
L'ouverture, la maturité des élèves	9,8	<b>14,8</b>	10,0
Le fossé des générations qui s'agrandit	9,5	8,1	10,3
Le brassage socioculturel	8,3	9,8	10,2
La proximité des élèves	7,2	6,4	8,6
Le brassage socioprofessionnel	5,0	11,1	8,0
La violence	4,2	10,8	6,7
Sans réponse	6,3	11,3	21,3



Alors que nous pensions nos établissements davantage épargnés sur cette question, les réponses sont ici sans ambiguïté et **l'incivilité est bien vécue comme l'évolution la plus significative des publics scolarisés**, nettement devant le désir d'apprendre et la maturité des élèves. Le relatif équilibre observé dans le choix des autres réponses traduit sans doute l'hétérogénéité des perceptions et des points de vues.

**5. Concernant le fonctionnement au sein de votre établissement, ces aspects vous semblent-ils satisfaisants ?**

	Satisfaisant	Insatisfaisant	Sans réponse
<b>Le travail en équipe</b>	<b>65,2</b>	31,6	3,3
Les relations entre catégories de personnel	62,0	35,4	2,5
Les relations avec la hiérarchie	55,8	40,6	3,6
Le fonctionnement des différents conseils	45,2	46,8	8,0
L'autonomie de l'établissement	42,8	48,8	8,4
Le projet d'établissement	34,2	<b>58,1</b>	7,7



**La petite taille des établissements est un facteur intégrateur qui favorise encore le travail en équipe** et contribue à entretenir de bonnes relations entre les différentes catégories de personnels. La notion de "communauté éducative" n'est donc pas un leurre.

Pour plus d'un enseignant sur deux les relations avec la hiérarchie sont jugées satisfaisantes, sans qu'on sache précisément ce que recouvre cette satisfaction.

En revanche le fonctionnement des différents conseils d'établissement (CI, CA, Conseil de discipline...) est plutôt jugé négativement. Là encore, le questionnaire ne permet hélas pas d'entrer dans les détails pour connaître plus précisément les motifs de cette insatisfaction. Une enquête sur cette question mériterait d'être conduite.

Les enseignants ne paraissent pas davantage convaincus par l'autonomie et les projets d'établissements qu'ils considèrent comme insatisfaisants.

**6. Quels sont les éléments qui caractérisent le mieux l'évolution de l'enseignement agricole aujourd'hui ? Citer deux éléments positifs et deux éléments négatifs**

	<b>Positif en %</b>
<b>Le développement des NTIC</b>	<b>75,9</b>
La déconcentration (des moyens)	14,2
La baisse du nombre d'élèves	10,6
La concurrence public privé	7,5
La décentralisation (des tos par exemple)	5,4
La suppression des options	3,1
La diminution de l'offre de formation	1,7
La suppression des dédoublements	0,9
La déréglementation	0,5
L'absence de vision pour l'avenir	0,3
La précarité	0,2
La suppression d'emplois	0,0
Total	120,3

	<b>Négatif en %</b>
<b>L'absence de vision pour l'avenir</b>	<b>31,6</b>
La suppression des dédoublements	28,5
La précarité	27,6
La baisse du nombre d'élèves	22,1
La déréglementation	21,4
La suppression d'emplois	19,4
La concurrence public privé	13,5
La suppression des options	9,8
La diminution de l'offre de formation	9,8
La déconcentration (des moyens)	5,5
La décentralisation (des tos par exemple)	3,0
Le développement des NTIC	1,1
Total	193,3

**Peu d'éléments ont pu être cités comme positifs** – il est vrai que le choix proposé ne le permettait guère.

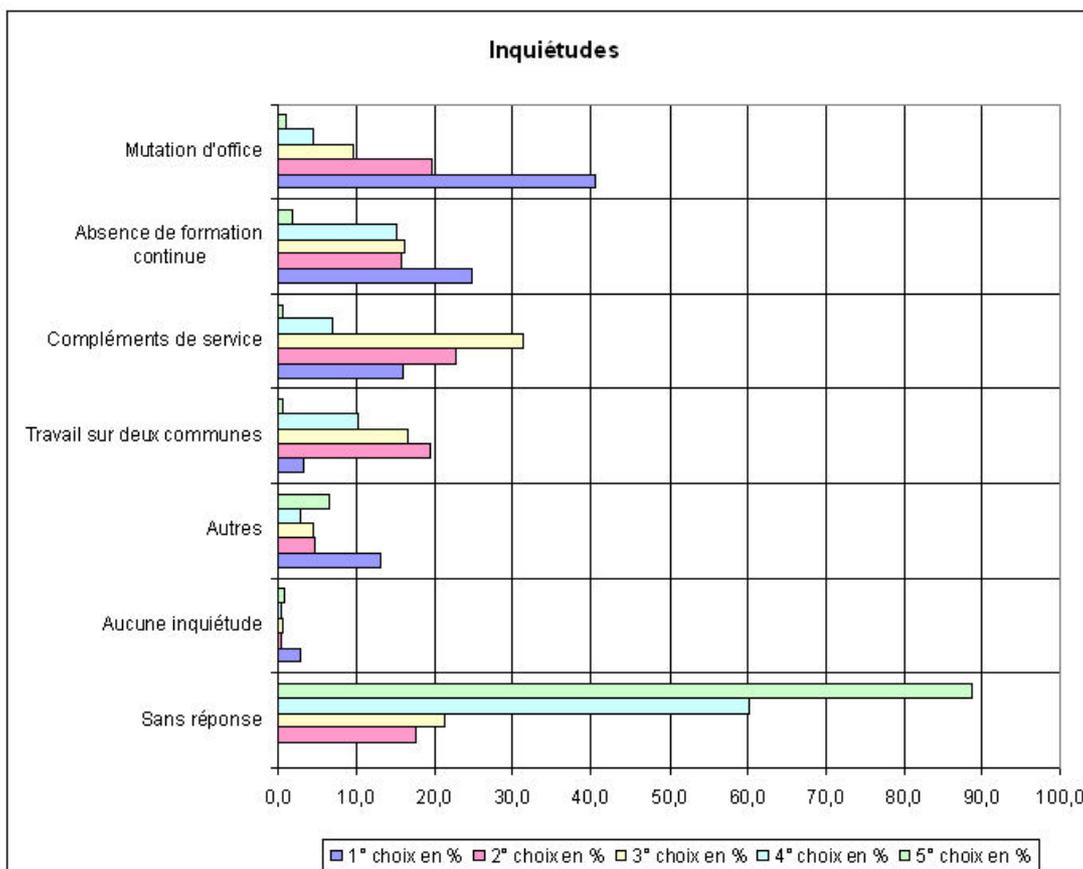
Seul, le développement des NTIC est vécu très positivement par les collègues, très loin devant la déconcentration des moyens ou la baisse du nombre d'élèves.

Parmi les évolutions perçues comme négatives par nos collègues, l'absence de vision pour l'avenir, la suppression des dédoublements et la précarité l'emportent largement. Mais la déréglementation, les suppressions d'emplois et la baisse du nombre d'élèves alimentent également les craintes de nombreux enseignants.

NB : lors du dépouillement, il n'a pas été tenu compte de l'ordre dans lequel les réponses, positives ou négatives, avaient été faites. Ce qui explique que la somme des pourcentages est supérieure à 100%. Il n'est dans ce cas pas possible de représenter la répartition des réponses.

## 7. Qu'est-ce qui vous inquiète le plus pour votre avenir professionnel proche ?

	1° choix	2° choix	3° choix	4° choix	5° choix
<b>Mutation d'office</b>	<b>40,5</b>	19,5	9,5	4,4	0,9
Absence de formation continue	24,8	15,8	16,3	<b>15,2</b>	1,7
Obligation de faire des compléments de service dans d'autres disciplines	15,9	<b>22,8</b>	<b>31,4</b>	7,0	0,6
Travail sur deux communes	3,1	19,3	16,6	10,2	0,6
Autres	12,9	4,7	4,3	2,8	<b>6,6</b>
Aucune inquiétude	2,8	0,3	0,6	0,3	0,8
Sans réponse	0,0	17,6	21,3	60,2	88,8



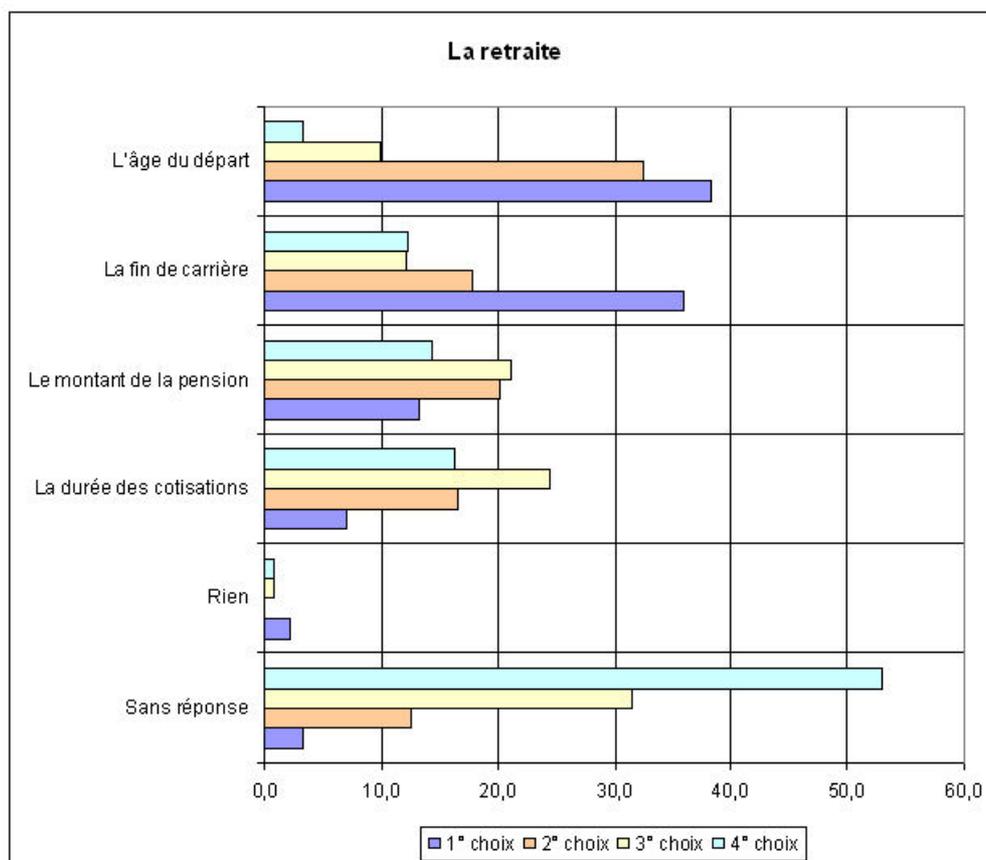
Les réponses à cette question n'offrent rien de surprenant. **La crainte de la mutation d'office est devenue fortement prégnante dans les esprits** et l'emporte sur toutes les autres menaces.

Mais la remise en cause de la compétence disciplinaire par l'obligation de compléter son service dans une autre discipline (fréquemment citées en 2nd ou 3ème choix) et l'absence de perspective dans le domaine de la formation continue inspirent aussi aux enseignants de vives inquiétudes.

Très peu d'entre eux déclarent n'avoir aucune inquiétude concernant leur avenir proche.

8. La loi sur les retraites a modifié les conditions de fin de carrière. Qu'est-ce qui vous inquiète le plus aujourd'hui ?

	1° choix	2° choix	3° choix	4° choix
<b>L'âge du départ</b>	<b>38,3</b>	<b>32,5</b>	9,8	3,3
Les conditions d'exercice du métier en fin de carrière	35,9	17,9	12,2	12,3
Le montant de la pension	13,3	20,2	21,1	14,3
La durée des cotisations	7,0	16,6	<b>24,5</b>	<b>16,3</b>
Rien	2,2	0,2	0,8	0,8
Sans réponse	3,3	12,6	31,5	53,0

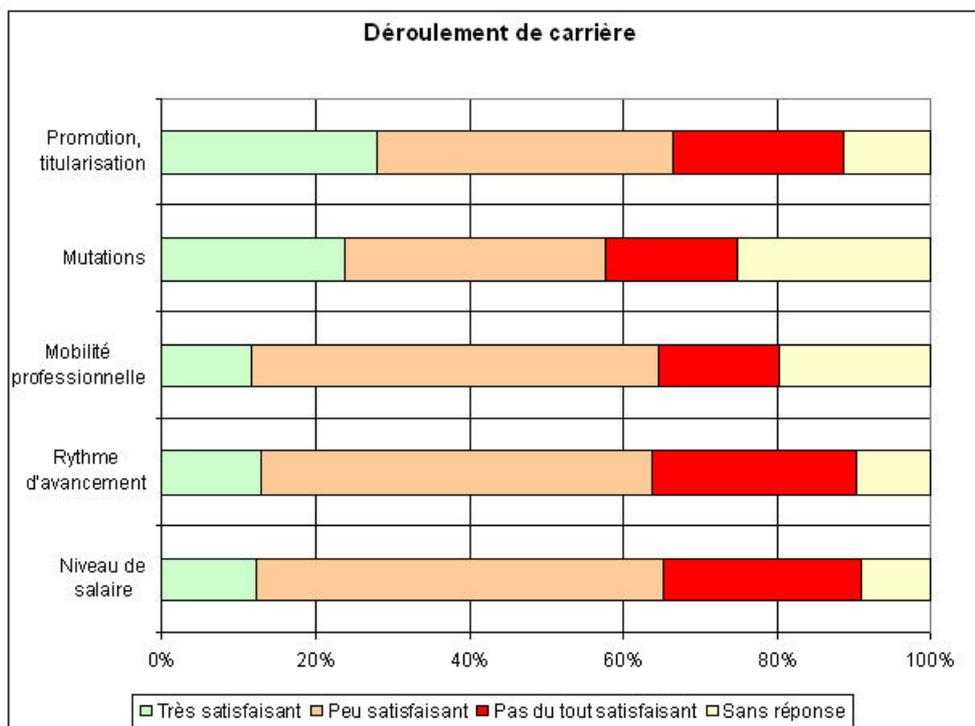


**L'âge du départ et les conditions d'exercice du métier en fin de carrière sont les deux grands motifs d'inquiétude**, mais le futur montant de la pension (fréquemment cité en 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> choix) devient une préoccupation largement partagée.

La suppression des dispositifs tels que le CFA ou la CPA et l'absence de perspective réelle concernant les secondes carrières n'encourage pas les enseignants à faire preuve d'un optimisme excessif.

9. Êtes-vous satisfait du déroulement de carrière qui vous est offert dans l'enseignement agricole ?

	Très satisfaisant	Peu satisfaisant	Pas du tout satisfaisant	Sans réponse
<b>Promotion, titularisation</b>	<b>28,0</b>	38,6	22,0	11,4
Mutations	23,8	33,9	17,2	25,2
Mobilité professionnelle	15,5	<b>71,3</b>	20,6	26,6
Rythme d'avancement	12,8	50,9	<b>26,7</b>	9,5
Niveau de salaire	12,2	53,1	25,6	9,1

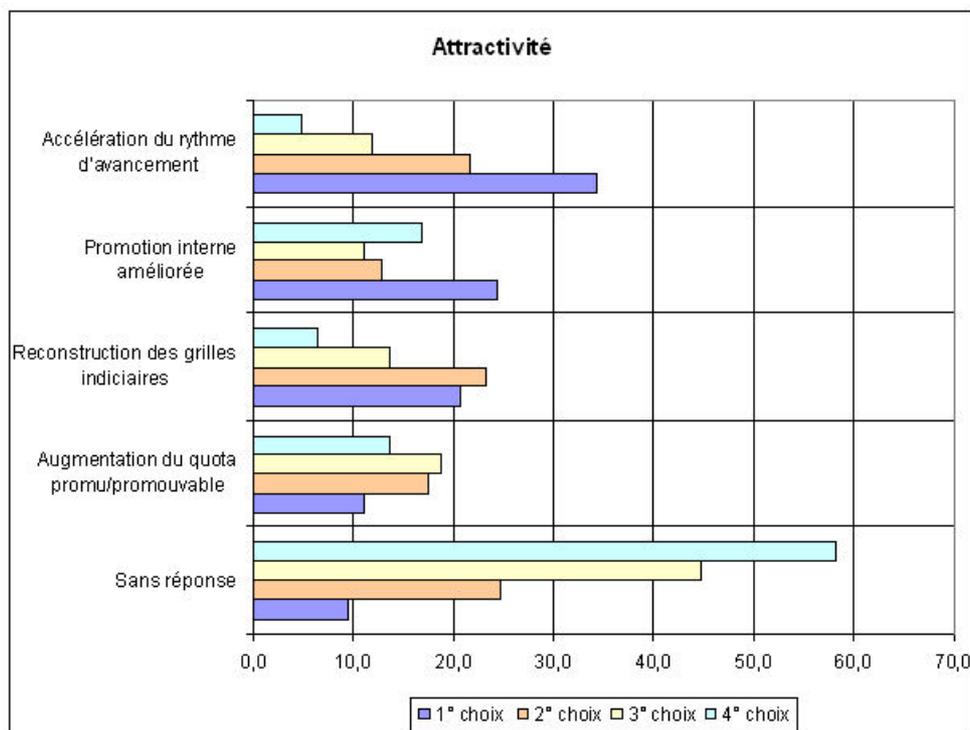


**Les enseignants se déclarent globalement insatisfaits du déroulement de carrière** qui leur est offert, en particulier pour le niveau de salaire, le rythme d'avancement et la mobilité professionnelle.

Même s'ils sont un peu plus nuancés pour ce qui concerne la promotion, la titularisation et les mutations, les avis négatifs l'emportent encore assez largement.

**10. Pour donner davantage d'attractivité à nos carrières , qu'est-ce qui vous paraît le plus urgent ?**

	1° choix	2° choix	3° choix	4° choix
<b>Accélération du rythme d'avancement</b>	<b>34,4</b>	21,7	11,9	4,8
Promotion interne améliorée	24,4	12,8	11,1	<b>16,9</b>
Reconstruction des grilles indiciaires	20,6	<b>23,3</b>	13,6	6,4
Augmentation du quota promu/promouvables	11,1	17,5	<b>18,8</b>	13,6
Sans réponse	9,6	24,7	44,7	58,3



L'accélération du rythme d'avancement (en réduisant les durées dans les échelons) et la refonte des grilles indiciaires (en intégrant les échelons de la hors-classe) sont jugées prioritaires par les enseignants pour redonner un peu d'attractivité au métier.

## Analyse des résultats

Ces résultats ne constituent pas vraiment une surprise puisqu'ils confirment assez largement ce que nous avons entendu dans les réunions régionales sur le métier d'enseignant que nous avons organisées en 2003-2004.

**La transmission des savoirs et la relation éducative aux élèves** restent motivantes pour une grande majorité des enseignants même s'ils ne cachent pas leurs inquiétudes face à la montée des incivilités et le développement d'un "consommérisme" scolaire chez les élèves et leurs parents.

**Ils demeurent manifestement très attachés à ce qui a fondé l'identité pédagogique de l'enseignement agricole** (éducation socioculturelle, pluridisciplinarité, petite taille des établissements et présence des internats...), qui favorise le travail en équipe et de bonnes relations entre les différentes catégories de personnels.

**Ces résultats démentent aussi les clichés habilement entretenus sur le "conservatisme" présumé des enseignants**, puisque ces derniers jugent positivement l'utilisation éducative des nouvelles technologiques de l'information et de la communication et craignent l'absence de perspective dans le domaine de la formation continue.

Ces quelques points positifs ne peuvent évidemment masquer **le sentiment de malaise qui perdure chez les enseignants**. L'image sociale dégradée du métier, le fonctionnement même de l'institution (autonomie et projet d'établissement, rôle des conseils...) qu'ils jugent négativement, le maintien de la précarité et l'absence de vision pour l'avenir pèsent lourdement dans le regard porté sur le métier.

**Ils se déclarent par ailleurs très insatisfaits des perspectives de déroulement de carrière** (mobilité professionnelle, niveau de salaire et rythme d'avancement) et s'alarment d'une possible remise en cause de la compétence disciplinaire ou d'une mutation d'office. Enfin, les conditions d'exercice du métier en fin de carrière et l'âge de départ à la retraite constituent un motif supplémentaire d'inquiétude.

**Naturellement, ces résultats appellent des prolongements**. Le SNETAP poursuivra la réflexion sur le métier enseignant qu'il avait engagée en 2003 et affinera son analyse pour mieux faire entendre les inquiétudes et les attentes des collègues dans toutes les instances paritaires où cette question de l'exercice du métier serait – directement ou indirectement – abordée. Ces résultats nous seront également précieux pour nous opposer à toute tentative de déréglementation qui viendrait encore alourdir la charge de travail ou ternir davantage l'image du métier.

Paris, le 10 novembre 2006

